

## AU MENU

- ➔ **Évolution des dépenses en immobilisations dans le secteur bioalimentaire au Canada et au Québec depuis 2006**

### LES IMMOBILISATIONS BIOALIMENTAIRES AU CANADA

Les résultats qu'a publiés cet été Statistique Canada indiquent que les investissements dans le secteur bioalimentaire canadien sont en croissance continue de 2006 à 2014, en vertu d'une hausse annuelle moyenne de plus de 6 %, comparativement à 4 % pour l'ensemble de l'économie.

Précisons que le secteur bioalimentaire regroupe l'ensemble des activités liées à la production agricole, aux pêches, à la fabrication des aliments et des boissons ainsi qu'au commerce de gros et de détail, à la restauration et aux débits de boissons. Quant aux dépenses en immobilisations du secteur bioalimentaire, elles portent sur les flux annuels liés à la construction de bâtiments et aux travaux d'ingénierie, de même qu'à l'installation de matériel et d'outillage comme les chaudières, les génératrices, les véhicules et l'équipement de bureau. Seul le capital physique est comptabilisé dans l'Enquête sur les dépenses en immobilisations et réparations de Statistique Canada, ce qui exclut l'achat ou le transfert de terres et la valeur des quotas<sup>1</sup>.

#### **Les cultures agricoles : la composante qui connaît la plus forte croissance**

Dans l'ensemble de la période retenue, les investissements dans les cultures agricoles connaissent des hausses annuelles moyennes de 15 %, pendant que les dépenses passent de 1,3 à 4,1 milliards de dollars. La croissance est plus modérée pour l'élevage à 3 % par année, de même que pour la fabrication des aliments à 2 %, alors que les pêches déclinent de 4 % annuellement.

En 2014, deux provinces, soit la Saskatchewan et l'Alberta, effectuent plus de 60 % des investissements canadiens dans les cultures agricoles. Avec une part de 6 % sous cette rubrique, le Québec se retrouve après l'Ontario et le Manitoba. On observe un démarquage entre les parts des provinces à partir de 2009. Cela semble faire écho à la consolidation des fermes qui est plus importante dans les Prairies qu'ailleurs au pays ainsi qu'au relèvement structurel du prix des céréales.

Pour ce qui est de l'élevage, l'Ontario se distingue tant par la croissance que par la part qu'elle prend dans les investissements au Canada. En effet, ces derniers se font à 38 % en Ontario, alors que suivent l'Alberta (20 %

et le Québec (17 %). À ce chapitre, la cadence s'est accélérée en Ontario à compter de 2011, procurant à cette province un gain de 10 points de pourcentage, au détriment du Québec, de l'Alberta et de la Saskatchewan.

### INVESTISSEMENTS PAR SOUS-SECTEURS BIOALIMENTAIRES AU CANADA, POUR LES ANNÉES 2006, 2010 ET 2014

Millions de dollars	2006	2010	2014
<b>Secteur bioalimentaire</b>	<b>7 597</b>	<b>10 426</b>	<b>12 222</b>
dont : Cultures agricoles	1 327	3 458	4 052
Élevage	1 404	1 696	1 832
Pêche, chasse et piégeage	123	114	81
Fabrication des aliments	1363	1 741	1 595
Grossistes agricoles et alimentaires	668	657	920
Magasins d'alimentation	1 701	1 354	1 572
Restauration et débits de boissons	1 011	1 407	2 170
<b>Manufactures</b>	<b>17 085</b>	<b>13 370</b>	<b>17 062</b>
<b>Ensemble de l'économie</b>	<b>197 548</b>	<b>218 196</b>	<b>264 866</b>

Note : Statistique Canada recommande d'utiliser certains résultats avec prudence (indiqués dans les cases en gris).

Source : Statistique Canada; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

#### **L'Ontario et le Québec réalisent 52 % des investissements dans la fabrication des aliments**

La fabrication des aliments est le fait de l'Ontario et du Québec principalement, dont la part respective des investissements au Canada est de 29 % et de 23 %. Viennent ensuite les provinces de l'Alberta et de la Colombie-Britannique qui ont une part de 11 % chacune. Trois des quatre provinces sont néanmoins en croissance, alors que l'Ontario a subi une baisse de 14 points de pourcentage depuis 2011, notamment à cause des fermetures de grandes entreprises opérant dans les domaines des produits céréaliers et des conserves de légumes.

#### **La méthode d'estimation de Statistique Canada a fait l'objet d'une révision**

Statistique Canada s'est engagé dans un processus de modification de ses façons de faire pour l'ensemble des enquêtes économiques visant les entreprises. C'est pourquoi la méthodologie de sondage et d'estimation appliquée aux dépenses en immobilisations a été repensée en juillet 2015. Les résultats ont particulièrement gagné en cohérence par rapport aux autres enquêtes et aux sources de données administratives canadiennes, de même qu'à l'égard des normes de classification des produits en usage en Amérique du Nord. Cependant, ces nouveaux résultats ne doivent pas être comparés à ceux qui ont été diffusés auparavant<sup>2</sup>.

1. Les données de Statistique Canada ne sont pas disponibles pour toutes les années aux niveaux canadien et provincial. C'est le cas des activités de soutien à l'agriculture proprement dite, de la fabrication de boissons et de produits du tabac et du commerce de gros des produits agricoles. Les investissements recensés dans cette enquête reposent sur des activités dont les dépenses sont réparties sur plus d'une année et excluent les réparations.

2. La présente analyse fournit une mise à jour relativement à ce qui a paru dans *l'Activité bioalimentaire au Québec en 2014. Bilan et perspectives*.



### **Des hausses annuelles appréciables pour le secteur tertiaire, surtout dans la restauration**

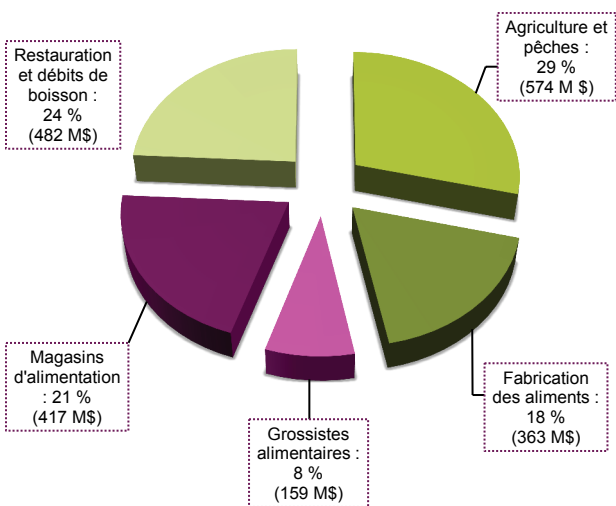
Regroupant grossistes, magasins d'alimentation, restaurants et débits de boissons, le secteur tertiaire tire une croissance annuelle de 4 % de ses activités d'investissement au Canada durant la période examinée, pour atteindre 4,7 milliards de dollars en 2014. Quant aux grossistes de produits agricoles, ils sont davantage présents depuis 2013 alors qu'ils ont investi des sommes qui sont quatre fois plus importantes qu'avant 2012. Pour ce qui est du commerce de gros des produits alimentaires, les résultats enregistrés jusqu'en 2014 indiquent une croissance de 1 % par année.

On estime à 10 % la hausse annuelle depuis 2006 pour la restauration et les débits de boissons, alors que pour les magasins d'alimentation, la diminution est en moyenne de 1 % par année. Notons toutefois que les données de ce dernier sous-secteur ne tiennent pas compte des investissements effectués dans les magasins de marchandises diverses, où la part de la vente de produits alimentaires et de boissons est passée de 16 % en 2005 à 27 % en 2014, soit une augmentation de 11 points de pourcentage<sup>3</sup>.

### **LES IMMOBILISATIONS BIOALIMENTAIRES AU QUÉBEC**

En 2014, l'ensemble du secteur bioalimentaire québécois a totalisé 2,0 milliards de dollars de dépenses d'immobilisations, soit une part à l'échelle canadienne évaluée à 17 %. Un peu moins de la moitié (47 %) des investissements annuels faits au Québec dans le secteur bioalimentaire sont destinés au complexe production-transformation, à savoir l'agriculture à hauteur de 29 % et la fabrication des aliments pour une part de 18 %. Les autres investissements sont de 24 % dans la restauration et les débits de boissons, de 21 % dans les magasins d'alimentation et de 8 % dans le commerce de gros de produits alimentaires.

### **PRINCIPALES COMPOSANTES DES INVESTISSEMENTS BIOALIMENTAIRES AU QUÉBEC EN 2014**



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec; compilation du MAPAQ.

### **L'évolution récente démontre un maintien des investissements dans les cultures agricoles**

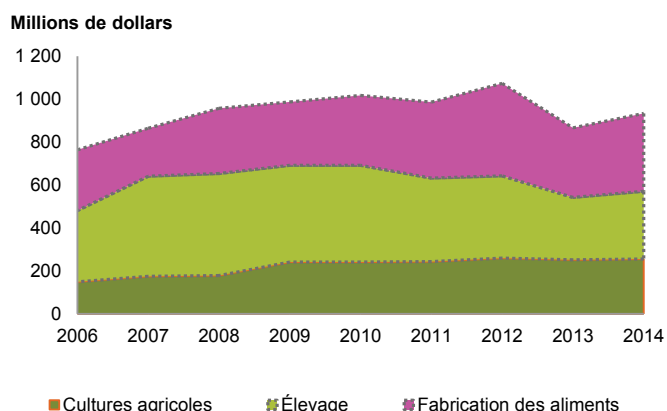
Pour le moment, les données établies au moyen de la nouvelle méthode d'estimation pour le commerce de gros et de détail, la restauration et les débits de boissons ne sont pas disponibles selon une répartition provinciale pour les années antérieures à 2013.

Les investissements annuels dans les cultures agricoles ont progressé de manière notable de 2006 à 2009 et les fonds engagés se sont maintenus par la suite jusqu'en 2014. Cependant, le segment de l'élevage a accusé un recul dès 2009, ce qui a coïncidé avec le relèvement des coûts de l'alimentation animale. Les sommes investies dans l'élevage ont tout de même connu un regain en 2014. Globalement, le secteur agricole et les pêches totalisent des investissements de plus de 570 millions de dollars en 2014.

### **Accroissement notable dans la fabrication des aliments**

La fabrication des aliments est caractérisée par une tendance à la hausse de 3 % annuellement durant l'ensemble de la période, marquée toutefois par une légère pause en 2013, de sorte que les investissements s'établissaient à plus de 360 millions de dollars en 2014. Cette hausse est d'autant plus intéressante qu'elle est supérieure à la croissance annuelle de 2 % enregistrée pour l'ensemble des manufactures au Québec. Les investissements annoncés ces dernières années dans le secteur bioalimentaire sont le fait d'entreprises qui sont à l'œuvre dans la transformation des produits laitiers, des légumes, du café, du chocolat et des boissons alcooliques.

### **ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS AU QUÉBEC - PRODUCTION AGRICOLE ET FABRICATION DES ALIMENTS**



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec; compilation du MAPAQ.

### **Des perspectives favorables dans la production et la transformation**

Selon les données provisoires de 2014 et les intentions affichées pour 2015, les secteurs de l'agriculture et de la fabrication des aliments progressent positivement et de façon parallèle, alors que leur croissance respective au cours de ces deux années est de 4 % et de 6 % annuellement. Pour l'ensemble du secteur bioalimentaire, les données de l'enquête de Statistique Canada laissent entrevoir des diminutions de 3 % en matière d'investissements pour chacune des deux mêmes années, en raison d'une baisse dans le secteur de la distribution alimentaire.

3. Statistique Canada, *Commerce de détail : bilan de l'année 2014*.

